

Ecclépiédia



L'Eglise protestante expliquée

Etre protestant

Les protestants sont des chrétiens qui adhèrent aux idées de la Réforme, mouvement né en Europe au XVI^e siècle sous l'impulsion principale de Martin Luther, Jean Calvin, Ulrich Zwingli et Martin Bucer. Le protestantisme hésite à parler de doctrine et préfère parler de convictions, d'engagements ou de valeurs.

Principes

L'expression de la foi, même la plus fondamentale, laisse toujours une place à la discussion et à l'échange. La foi protestante repose sur plusieurs principes qui sont : par la Grâce seule, par la Foi seule, par l'Écriture seule, à Dieu seul la gloire, l'Église doit se réformer sans cesse et, enfin, le Sacerdoce universel.

Par la Grâce seule : l'homme ne peut pas mériter son salut auprès de Dieu, mais Dieu le lui offre gratuitement par amour. Ce qui rend l'homme capable d'aimer lui aussi. Ainsi, la valeur d'une personne ne dépend que de l'amour de Dieu, et non de ses qualités, de son mérite, de son statut social.

Par la foi seule : ce don se fait à l'occasion d'une rencontre personnelle avec Dieu, en Jésus-Christ. C'est cela la foi, non une doctrine ou une œuvre humaine. D'une personne à l'autre, elle peut surgir brusquement ou être le fruit d'un long cheminement. Chacun la vit de manière particulière, comme sa réponse à la déclaration d'amour de Dieu.

Par l'Écriture seule : considérée comme porteuse de la parole de Dieu, la Bible est à la fois la seule autorité théologique et le seul guide, en dernière instance, pour la foi et la vie. Elle est éclairée par la prédication de ministres appelés par l'Église et formés par elle. À travers les témoignages humains qu'elle transmet, elle dessine des principes de vie à partir desquels s'exerce la responsabilité personnelle de chacun.

A Dieu seul la gloire : il n'y a que Dieu qui soit sacré, divin ou absolu. Ainsi, aucune entreprise humaine ne peut prétendre avoir un caractère absolu, intangible ou universel, y compris la théologie. De plus, partant du principe que Dieu a donné la liberté aux hommes, les protestants sont généralement favorables à un système social qui respecte la pluralité et les libertés.

L'Église doit se réformer sans cesse : les églises sont des réalités humaines. «Elles peuvent se tromper», disait Luther. Ainsi, les Églises doivent sans cesse porter un regard critique sur leur propre fonctionnement et leur propre foi, à partir de la Bible.

Le Sacerdoce universel : principe que Luther considère comme central de la Réforme protestante, selon lequel chaque baptisé est «prophète, prêtre et roi» sous la seule seigneurie du Christ. Ce concept anéantit les principes de hiérarchie au sein de l'Église. Chaque baptisé a une place de valeur identique, y compris les pasteurs. Après avoir fait des études en théologie et reconnus par l'Église, ils sont au service de la communauté pour l'annonce de la Parole de Dieu (prédication et sacrements) et les missions particulières qui en découlent. Les femmes ont accès aux ministères en fonction des pays et des époques.

La Parole

La lecture et le commentaire de la Bible, qui sont le cœur du culte protestant, font aussi partie de la piété familiale et personnelle dans le protestantisme historique.

Le texte biblique lui-même (Ancien et Nouveau Testaments), dans la mesure où il est prêché / actualisé, est porteur de la Parole de Dieu adressée par le Saint Esprit à chaque auditeur / lecteur. C'est cette rencontre occasionnée par la Bible qui fait naître et qui entretient tant l'Église que la foi personnelle.

La Bible est donc aussi l'autorité dernière pour la foi comme pour la vie, étant entendu que personne ne détient de magistère pour imposer une interprétation plutôt qu'une autre. Certains comprendront littéralement les textes quand d'autres auront une interprétation plus symbolique ou spirituelle, certains considéreront chaque extrait comme portant toute la vérité biblique quand d'autres liront chaque passage pour lui-même, etc.



Le cœur du culte luthérien est composé de la prédication et des sacrements. Sous prédication on entend le texte biblique (issu du premier et du nouveau testament) et son commentaire, interprétation nourrie par l'apport des sciences humaines de manière à pouvoir opérer chez l'auditeur une réaction le mettant en route dans sa démarche de foi.

Les sacrements

Chez les protestants, on ne compte que deux sacrements, le Baptême et la Sainte Cène.

Le **Baptême** marque l'entrée dans la communauté des croyants et dans la famille des chrétiens, enfants de Dieu. Les protestants des églises historiques (luthériennes et réformées) reconnaissent le baptême des autres confessions chrétiennes et ne pratiquent pas le rebaptême. Les personnes issues d'une tradition confessionnelle autre que protestante sont accueillies selon les modalités choisies ou en usage dans la paroisse locale.



Les Eglises protestantes historiques pratiquent le baptême des enfants et le baptême des adultes. Les adultes suivront auparavant un catéchisme dont les modalités sont fixées en accord avec le pasteur responsable de la paroisse. Les personnes non baptisées ou non chrétiennes peuvent demander le baptême au pasteur si elles souhaitent appartenir à la communauté des croyants. Il ne faut surtout pas oublier que le temple est ouvert à toutes celles et tous ceux qui en pousseront les portes et, dans cette assemblée, ils seront chez eux.

Le second sacrement, celui de la **Sainte Cène**, est célébrée en mémoire du dernier repas du Christ avec ses apôtres avant sa mort. C'est une cérémonie à laquelle tous les fidèles participent, assemblés devant l'autel.

La Sainte Cène est un repas communautaire du souvenir et de remerciement célébré en mémoire de Jésus-Christ qui est né, qui a vécu sa vie d'être humain et fils du Père, qui est mort et ressuscité. Ce repas d'autrefois célébré aujourd'hui nous met au bénéfice de la Nouvelle Alliance entre Dieu et les hommes, au bénéfice de sa véritable et perpétuelle présence. Il est aussi l'annonce du règne de Dieu, signe du repas des noces de son royaume nous engageant à notre tour, à poser des signes de ce royaume.



Symboles

La foi protestante est caractérisée par sa sobriété sans ostentation. Cette sobriété se manifeste dans le décorum épuré des lieux de cultes, dans le culte lui-même ou la tenue des pasteurs. Cependant, on trouve des symboles «identitaires », héritage d'un long et riche passé.

Ainsi chez les protestants réformés de France, retrouve-t-on souvent la croix huguenote composé d'une croix (pour le Christ) entourée de 12 boutons (pour les douze tribus d'Israël ou les douze disciples) et accompagnée par une colombe qui représente le Saint-Esprit.



Chez les luthériens, on peut trouver la rose de Luther, conçue par ce dernier, et qui se décrit de la manière suivante : la croix noire, symbole de la croix de Jésus-Christ, figure au centre de la rose, rappelant l'importance centrale de la mort du Christ. Le cœur rouge est le symbole du cœur des chrétiens. La croix donne la vie au chrétien, qui à son tour doit aimer comme Jésus l'a aimé. La rose blanche est un symbole de la joie et de la paix car la foi procure joie, consolation, et paix du cœur. Les flammes dorées sont le symbole du Saint-Esprit. Elles montrent que l'esprit éclaire le chrétien, et le pousse à rayonner : aimer son sauveur et témoigner de sa foi. L'arrière-plan bleu, symbole du ciel, montre que la joie issue de la foi est le début d'une nouvelle vie qui continue au ciel. Enfin l'anneau d'or, symbole de l'éternité car comme l'or qui ne rouille pas et qui est le plus précieux des métaux, il montre l'éternité de la vie céleste qui attend le chrétien.

Pendant la célébration du culte, le pasteur porte une robe noire avec un rabat double. C'est à l'origine l'habit universitaire que pouvait porter les titulaires d'une licence. Aujourd'hui les pasteurs poursuivent leurs études jusqu'au Master professionnel (Bac+5). Les pasteurs luthériens peuvent également porter l'aube avec l'étole aux couleurs liturgiques, couleurs que nous retrouvons par ailleurs dans les antependium du lieu de culte.



Le poisson est un symbole chrétien depuis l'antiquité. L'acrostiche du mot grec ichtus (poisson) permet de dévoiler une confession de foi simple : *Iesous Christos Theou Uios Sauter*, Jésus le Christ, de Dieu le fils le Sauveur, ou mieux dit, Jésus Christ, fils de Dieu est le Sauveur. L'Union des Eglises protestantes d'alsace et de Lorraine a choisi ce symbole pour son logo.

Si la sobriété chez les protestants reste de mise, elle n'est pas contraire à la recherche du beau et de l'utilisation des symboles aussi divers que variés comme le crucifix, l'arbre de baptême ou l'utilisation des cierges, des fleurs, des tentures de carême etc.

Le protestantisme à ses origines

Une Eglise à réformer

Avec la Renaissance, l'Europe sort du Moyen-âge et permet à de grands esprits de penser le monde autrement. Les idées se propagent plus rapidement grâce à la toute récente imprimerie. La religion est intimement liée à l'exercice du pouvoir et ici et là se développent des mouvements qui contestent l'ordre établi.

Dans ce 16^{ème} siècle naissant, une voix va s'élever et dénoncer des abus de l'Eglise catholique : un moine, professeur à l'Université de Wittenberg, n'accepte plus l'enseignement doctrinal de son Eglise et veut la réformer. Par sa lecture assidue des textes bibliques, **Martin Luther** se résout à l'angoisse qui le rongeaient de l'intérieur : se savoir sauvé à l'heure du Jugement dernier ou non. En (re)découvrant l'amour gratuit de Dieu et l'ouverture du Royaume des cieux à ceux qui se confient en Jésus-Christ, il se mettait en porte-à faux avec une Eglise qui jusque là revendiquait l'exclusivité en matière de salut... Seule l'Eglise pouvait ouvrir (ou fermer) les portes, comme un héritage reçu des apôtres dont le successeur siégeait à Rome.



Ce qui n'aurait pu rester qu'une bravade envers l'autorité de l'Eglise a pourtant pris une dimension imprévue : les idées de Luther se sont diffusées et bientôt des disciples se rassemblent autour de lui. Sommés de s'expliquer publiquement pour être condamnés, les réformateurs vont écrire des confessions présentant leur foi nouvelle. Parmi eux, **Philippe Melancthon**, professeur également à Wittenberg, saura présenter de manière claire et moins abrupte que Luther les différentes options proposées par les Réformateurs. Devant l'hostilité et l'opposition de l'Eglise et de l'empereur Charles Quint naît un courant, protestant pour l'exercice de la liberté religieuse.

Bien heureusement, le soutien politique des princes allemands permit aux Réformateurs de garder la vie sauve et de poursuivre l'expansion de leurs idées : le protestantisme naissait d'une séparation largement consommée avec l'Eglise catholique romaine et dût survivre au rythme des tribulations politiques plus ou moins favorables.

Au sein de ce mouvement de liberté religieuse, différentes voix vont se faire entendre. Des désaccords vont naître sur plusieurs sujets désormais discutables. La question de l'Eucharistie (la Sainte Cène) va opposer Martin Luther et le suisse Ulrich Zwingli ou encore le français **Jean Calvin**. La question du baptême des enfants sera soulevée par d'autres réformateurs et donnera naissance à un mouvement appelé (péjorativement) « anabaptisme » qui sera à l'origine des mouvements évangéliques.



Plusieurs tentatives d'accorder les opinions seront proposées avec plus ou moins de succès. Il faut citer à ce titre le réformateur strasbourgeois **Martin Bucer**, qui espérait rassembler les protestants malgré leurs différences. Plusieurs concordats ont été signés, d'autres ont échoués. Le protestantisme était en pleine expansion et ne demandait qu'à atteindre l'Europe entière. Il y eut des tentatives d'imposer ces nouvelles idées par la violence mais elles furent rapidement refusées par les initiateurs de la Réforme, plutôt enclins au dialogue, fidèles à la liberté de religion qu'ils demandaient et prônaient.

L'Histoire du protestantisme sera encore entachée de sang jusqu'au 18^{ème} siècle, les protestants étant victimes des persécutions dans les royaumes restés catholiques. Le siècle des Lumières accouchera dans la douleur de la liberté d'opinion, de la liberté de conviction et donc de la liberté de religion tant attendue

Le fonctionnement de notre Eglise

Notre paroisse est un maillon de l'Eglise universelle. Au delà de ses frontières, l'Eglise est présente et s'organise pour servir fidèlement à sa vocation : annoncer et partager l'Evangile. Mais quel est son fonctionnement?

La paroisse

La paroisse est une communauté de chrétiens, généralement regroupés par villages proches. Elle se retrouve le plus souvent durant des cultes. De plus, beaucoup d'activités sont proposées au sein d'une paroisse pour se réunir, partager, permettre à chacun de vivre sa foi au sein d'une communauté.

En premier lieu, la paroisse peut présenter plusieurs activités pour les enfants et les jeunes, comme l'école du dimanche ou le catéchisme. Cela leur permet de construire leur foi par la découverte des histoires bibliques et de la vie en Eglise.

Ensuite, pour les jeunes, un « groupe de jeune » est organisé pour leur permettre de passer de bons moments et s'accorder des instants de détente mais aussi de parler de ce qui leur tient à cœur. C'est un lieu de partage et de convivialité qui permet de vivre l'Eglise différemment.

Pour les adultes, des activités plus appropriées sont également proposées. En effet, il est possible de faire partie d'un groupe de chant, de bricolage, de jeux ou de se retrouver pour un partage biblique. Toutes ces activités permettent aux paroissiens de se retrouver, créant ainsi un espace et des temps pour partager et interroger leurs convictions.

Une paroisse fonctionne grâce au concours de nombreux bénévoles : conseillers presbytéraux, receveurs, sacristains, responsables de groupes, etc....

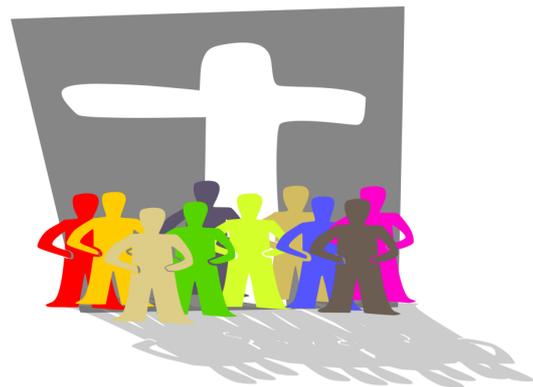
Les consistoires

Le consistoire regroupe plusieurs paroisses d'un même secteur géographique.

Il est administré par l'assemblée de consistoire qui est constitué de deux conseillers presbytéraux de chacune des paroisses et de leurs pasteurs. Cette assemblée élit un président qui représente ce consistoire dans les actes de la vie de l'Eglise.

Le consistoire, tout comme la paroisse, présente plusieurs activités qui diffèrent d'un consistoire à l'autre.

Dans notre consistoire par exemple, les confirmands participent à une retraite commune pour couronner leur cycle de catéchisme. D'autres événements rythment le consistoire, comme la Journée Mondiale de Prière ou des cultes consistoriaux. Nous avons aussi un journal qui présente tous les événements prévus dans le consistoire et pour chaque paroisse.



Les inspections

Les inspections regroupent les différents consistoires. C'est un niveau supérieur dans l'organisation de l'Eglise. On peut le considérer comme le relais entre les consistoires et l'Eglise régionale. Même à ce niveau-là, des activités sont possibles, comme par exemple la Fête missionnaire qui a lieu tous les deux ans. Un inspecteur ecclésiastique (un pasteur) et deux inspecteurs laïques sont élus pour administrer ce niveau d'organisation de l'Eglise. L'Eglise réformée n'a pas d'Inspection, les consistoires jouant ce rôle.

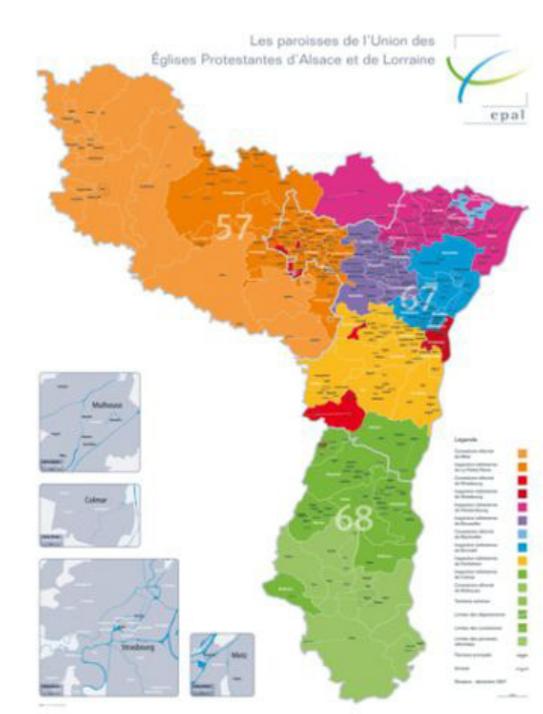
La direction de l'Eglise

L'Eglise est dotée d'une direction composée de différents lieux de décision. Ceux-ci permettent une vie démocratique par délégation au sein de l'Eglise.

Depuis 2006, les églises luthériennes et réformées se sont unies pour former l'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

Différents services apportent aux paroisses et aux paroissiens leur aide dans les domaines suivants : L'aumônerie militaire, l'aumônerie des maisons de santé et de retraite aux personnes âgées, l'aumônerie de prison, le service missionnaire, le service de la catéchèse, la pastorale des personnes handicapées, le service financier, la formation des pasteurs et des laïcs, l'animation biblique, la dynamique jeunesse, la pastorale conjugale et familiale, le service communication, etc...

en savoir plus : www.uepal.fr



Service musique

Aumônerie aux armées

Eglise et handicap

Dynamique Jeunesse

Aumônerie des hôpitaux
et maisons de retraite

Pastorale conjugale
et familiale

Service financier

Service missionnaire

Service dialogue
avec les autres religions

Service
communication

Service de la
catéchèse

Aumônerie des
prisons

Le pasteur

Un baptisé parmi les baptisés

Le pasteur est un homme ou une femme comme les autres, avec ses qualités et ses défauts. Sa fonction consiste à faire profiter à tous, avec les talents dont il dispose, de deux choses qui caractérisent cette profession :

- la **formation universitaire** (Bac+5 soit un Master en théologie) et **pratique** (3 années de formations sur le terrain paroissial) validé par une commission des ministères. Cette formation se poursuit ensuite tout au long de la carrière du pasteur par ses lectures et différents stages.
- le **temps** dont il dispose pour se mettre au **service** des paroissiens et de l'Eglise.

Que fait-il ?

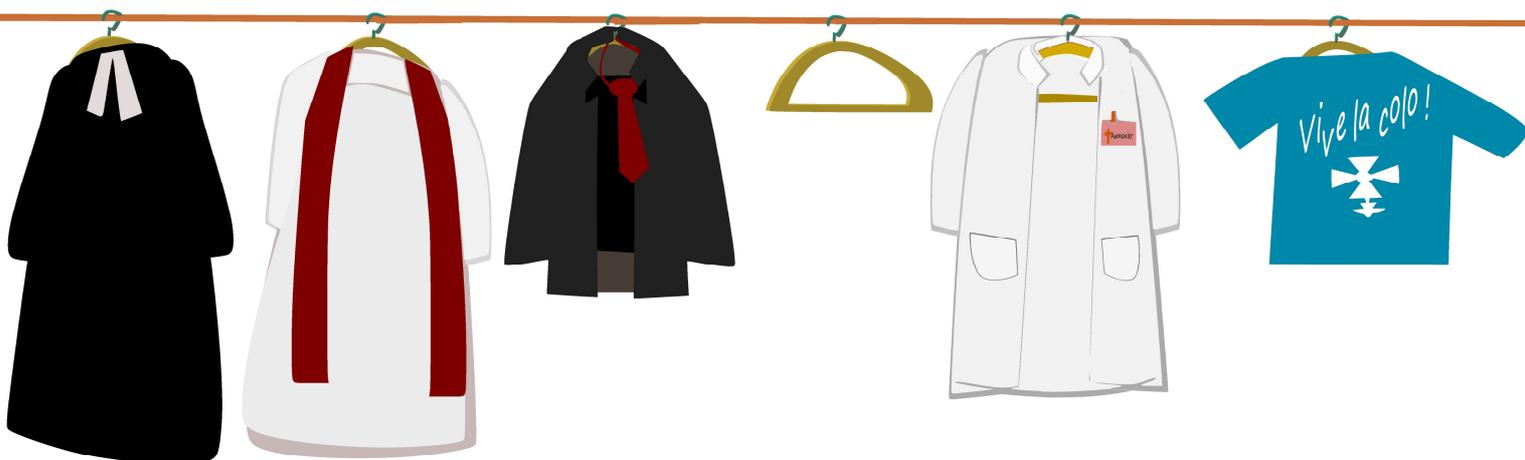
Le pasteur a pour fonction officielle d'annoncer la Parole et d'administrer les Sacrements (Baptême et Sainte Cène).

Outre la préparation et la célébration des **cultes** (dont les bénédictions nuptiales et les enterrements), il veillera à ce que la communauté dont il a reçu la charge soit accompagnée et qu'elle trouve en lui les ressources nécessaires pour une spiritualité vivante.

Cela se vivra au cours de l'**accompagnement** (visites à domicile, à l'hôpital) qui cimentera la communauté, par des **activités bibliques et catéchétiques** (Partage Biblique, éveil à la foi, catéchisme, conférences), par l'accompagnement d'**activités communautaires** qui permettent aux uns et aux autres de se retrouver et de se découvrir fraternellement (groupe de bricolage ou d'ouvrage, groupe d'âges (jeunes, actifs, seniors,...), groupe musical (animation liturgique ou chorale))... Il y a aussi le **travail administratif** où le pasteur veille au bon fonctionnement de son institution.

Le pasteur **représente** la communauté ou la paroisse auprès de son Eglise mais aussi auprès des instances civiles et religieuses. Il travaille en collaboration avec ses collègues mais aussi avec un conseil presbytéral (ou conseil d'accompagnement) en suivant les règles établies par son Eglise.

Préparer, proposer, vivre, évaluer, partager, le métier de pasteur ne peut être vécu qu'au sein d'un ensemble de croyants. La richesse des rencontres et la diversité des tâches à accomplir en font un métier passionnant et stimulant. C'est certainement l'amour de Dieu et du prochain qui permet aux pasteurs de témoigner comme il peut de sa foi et de ses convictions.



Au service des paroissiens

Les conseillers presbytéraux



Elu pour 6 ans, le conseil presbytéral est renouvelé par moitié tous les 3 ans. Il a pour fonction de prendre les décisions qui seront utiles au bon fonctionnement de la paroisse, tant au niveau de l'organisation pratique que dans la dimension spirituelle. Les conseillers s'engagent tout au long de l'année, en participant aux séances du conseil, mais aussi à travers une présence auprès des paroissiens qu'ils représentent. A titre d'exemple, on peut citer l'animation de groupe ou d'atelier, la prise en charge du rôle de sacristain, la distribution du journal paroissial et des tracts ou l'entretien des bâtiments...

Des conseillers presbytéraux représentent la paroisse à l'assemblée du consistoire et à l'assemblée de l'Inspection.

Les receveurs

Le receveur a pour charge de gérer sous l'autorité du conseil presbytéral les fonds de la paroisse. Si l'argent n'est pas le plus important dans la vie paroissiale, il n'en demeure pas moins indéniablement nécessaire. Le receveur exercera véritablement un rôle de comptable exerçant son service tout au long de l'année et en présentant un bilan annuel vérifié et validé à plusieurs niveaux. Notre Eglise pratique une politique très rigoureuse en matière financière pour s'assurer que l'argent qui lui est confié soit utilisé à bon escient et aux meilleurs usages.



Les responsables et membres de groupe

L'organisation, la préparation, l'animation et l'évaluation des activités et des événements qui ont lieu dans les paroisses ou dans d'autres lieux d'Eglise ne repose pas sur les seules épaules du pasteur et des conseillers presbytéraux. Des bénévoles, qui ont souvent une formation adéquate, peuvent exercer leurs talents et leur qualifications au service de leurs prochains.

Quelques exemples de service que l'on peut rendre dans une paroisse :

- au sein de l'ouvroir des dames ou du groupe d'activités manuelles
- au sein d'une équipe de jardinier ou de bricoleur
- au sein de la chorale ou du groupe musical
- au sein des activités de jeunesse
- lors de fête, pour assurer le service
- dans un groupe de visiteurs
- ...



L'accompagnement

Les visites à domicile

La communauté chrétienne se compose des personnes qui partagent une espérance commune en Jésus-Christ. Cette communauté se rassemble lors des cultes et des activités mais se tisse essentiellement dans un lien invisible.

Par les visites, le pasteur, l'aumônier ou le visiteur permettent trois choses importantes aux yeux de l'Eglise :

- pour bien se parler et pour partager l'Évangile, il faut se connaître. Une relation interpersonnelle permet de dialoguer, de débattre, de partager et de vivre ensemble le plus sereinement malgré les différences.
- créer du lien avec ceux qui ne peuvent plus se déplacer. L'Eglise témoigne de son attachement à tous ceux qui ne peuvent pas ou plus participer à ses activités publiques. Le lien invisible qui relie les personnes à la communauté devient alors visible ! On peut à ce titre demander le partage de la Sainte-Cène lors d'une visite.
- l'accompagnement de situations particulières exige de la discrétion et le respect du secret de la confiance. La visite personnelle permet de créer les conditions nécessaires à cela.



Les aumôneries

Certaines situations éloignent pour un temps les personnes de leurs communautés paroissiales. L'Eglise est présente différemment et témoigne du lien qui l'unit à ces personnes. Ainsi, dans l'armée, dans les maisons de santé, dans les prisons, des aumôneries permettent de vivre la foi en prenant compte des situations particulières des membres présents.

De même, certaines situations sont partagées et demandent un accompagnement différent, souvent par une personne qui a reçu une formation complémentaire pour bien y parvenir. On peut citer à ce titre les aumôneries pour les jeunes, pour les personnes handicapées, pour les personnes en situations précaires...

Mode d'emploi

Il est bien difficile de deviner toutes les situations et les besoins des membres de la communauté... à moins de les surveiller, ce qui ne serait absolument pas une bonne chose ! Parfois, un simple appel, une demande transmise par un autre membre de la communauté, permet de faciliter ces rencontres. N'hésitez pas, il n'y a aucune autre condition que la disponibilité du pasteur ou du visiteur (formés pour cela). De plus, c'est parfaitement gratuit ! Encore une chose : pas besoin de mettre les petits plats dans les grands, la simplicité de la rencontre est toujours appréciée de part et d'autres...

Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.[...] toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. Matthieu 25/35-36+40

Solidarité

Croire, c'est aussi servir. Ce service, cette solidarité se vit dans deux secteurs géographiques : dans la zone que couvre l'UEPAL même (mission intérieure), et hors de l'UEPAL, en partenariat avec les Eglises sœurs dans le monde (mission extérieure).

Mission intérieure



"Témoigner de l'amour de Dieu par la parole et le geste", telle est la vocation de la Mission intérieure de nos Eglises. Une mission qui s'effectue sur le territoire de l'UEPAL, en Alsace et en Moselle, dans des domaines plus que divers.

La **Semis**, Société de mission intérieure des Eglises protestantes, propose notamment de nombreux services, que ce soit pour

- innover, rechercher de nouvelles formes d'Eglise
- accueillir, écouter, aider les personnes éprouvées par leur parcours de vie, mais aussi en milieu professionnel
- témoigner, en proposant de la littérature chrétienne sur les marchés et foires

Dans le domaine médico-social, **plus de 80 établissements médicaux et sociaux protestants** travaillent dans tout l'Est de la France pour venir en aide aux personnes en difficulté et aux plus démunis.

Ces structures sont réunies depuis 1949 au sein de la Fédération de l'Entraide Protestante. Plusieurs milliers de professionnels et de bénévoles y travaillent pour accompagner et offrir un accompagnement de qualité.

Mission extérieure

Pour être fidèle à l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ au niveau international, des actions sont menées dans plusieurs domaines.

Envoi de missionnaires

Chaque année, une vingtaine de personnes issues du protestantisme régional, sont "envoyées" pour des séjours de durée variable (de 1 mois à 3 ans) dans des paroisses avec lesquelles nos Eglises entretiennent un partenariat.

Ils sont pasteurs, enseignants, médecins, infirmières ou personnel technique. Sur place, ils oeuvrent selon les besoins exprimés par les Eglises qui les accueillent, aussi bien pour enseigner et soigner que pour accompagner spirituellement. Aujourd'hui, ils sont dispersés sur l'ensemble du globe.



Soutien de projets court terme à long terme

Tous les ans, l'UEPAL soutient 21 projets prioritaires à court terme qui visent à aider au développement matériel, spirituel et humain, aussi divers que par exemple : l'aide à des paysans sans terres, les subventions à des dispensaires et des écoles, à l'enseignement théologique, le soutien à des Eglises, la lutte contre la drogue...

80 projets sont soutenus à long terme, principalement dans le domaine de la formation, de l'enseignement, de la santé et des infrastructures.

Relais et soutien des appels d'aide d'urgence lorsque des catastrophes se produisent dans le monde.

S'ouvrir aux autres

L'œcuménisme

Le terme est issu du grec οἰκουμένη γῆ, qui signifie « l'ensemble de la terre habitée », d'un point de vue didactique, il veut dire : « universel ».

Ce terme désigne chez les chrétiens ce qui concerne l'ensemble des Églises chrétiennes. Le mot s'applique notamment aux relations entre les différentes confessions chrétiennes. On désigne couramment par "œcuménisme" l'ensemble des efforts visant à l'unité visible des Églises qu'a voulue le Christ.



Ce mouvement entend répondre à la prière que l'Évangile selon Jean (Jean 17. 21) attribue au Christ : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »

L'œcuménisme se concrétise par l'existence de divers accords, de nombreuses instances de dialogue, mais aussi par un certain nombre de réalisations concrètes, comme des entreprises de traduction commune des textes sacrés ou l'existence d'une semaine de prière commune pour l'unité des chrétiens.

L'œcuménisme, dans son sens actuel, ne préconise pas l'union de tous les chrétiens en une seule institution ecclésiale ; il ne vise donc pas nécessairement la réunion de toutes les Églises chrétiennes. Il s'agit bien plus d'un dialogue d'égal à égal qui peut faire naître des initiatives communes.

Localement, le dialogue avec la communauté catholique se poursuit régulièrement : célébration commune, rencontre des responsables, informations réciproques, mise à disposition de matériel ou de locaux... Le dialogue avec les communautés évangéliques donne à espérer pour l'avenir.

Dialogue interreligieux



Le christianisme n'est pas la seule religion, loin de là. Si nous voulons être respectés dans notre foi, dans nos convictions, il nous appartient de respecter à notre tour les autres manières d'aborder Dieu. Une foi solide et assurée n'éprouve aucune crainte devant la différence et nous permet d'entamer là aussi un dialogue qui se veut constructif ; chercher les points communs, prendre note des différences et des différents passés, trouver un chemin qui permet à chacun de vivre librement sa foi sans l'imposer, voilà les premiers pas du dialogue interreligieux.

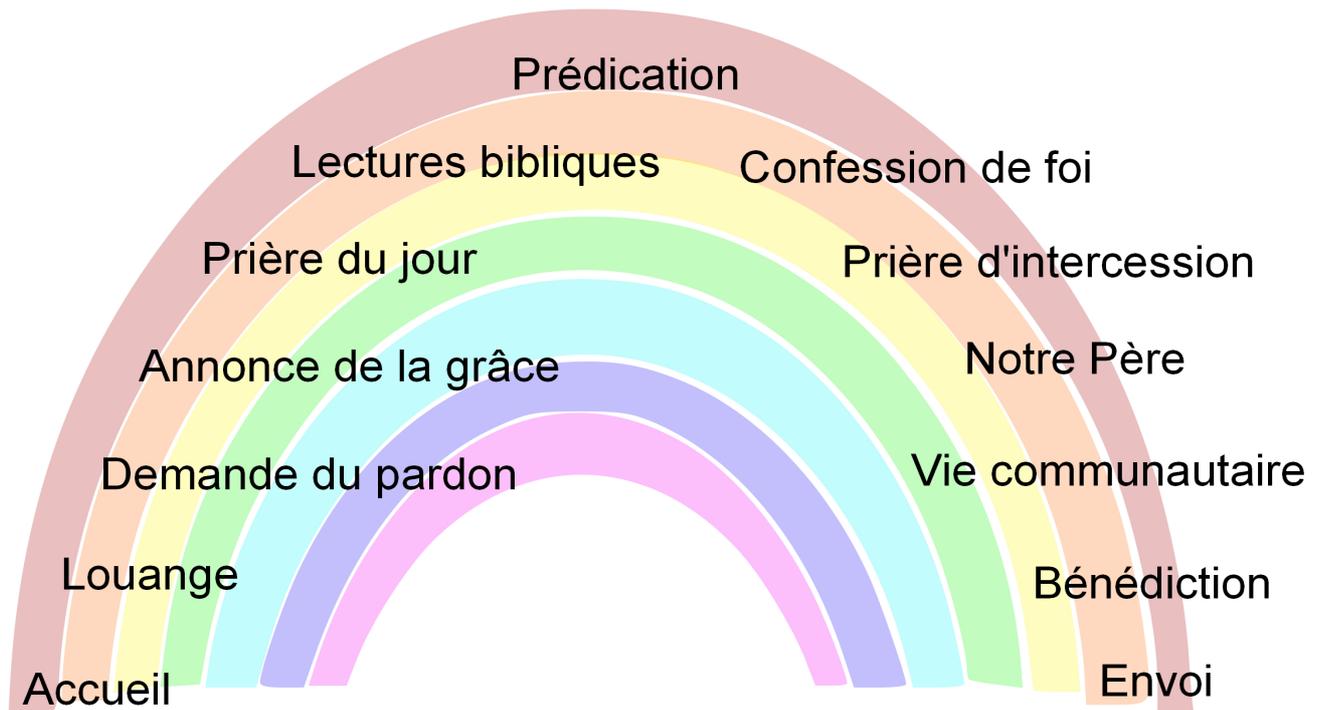
Dans nos régions, ce dialogue passe par la reconnaissance, par l'établissement de relations fraternelles et durables et par des gestes concrets. Contre les racismes, l'antisémitisme, les ségrégations de toutes sortes, le dialogue est notre manière d'aller à la rencontre les uns des autres.

Si les aspects visibles des dialogues sont encore très peu nombreux, c'est dans le quotidien des membres des différentes communautés qu'il faudra expérimenter les rencontres entre personnes de confessions différentes.

Prier

En communauté

Le culte est un élément central de la vie protestante. Il permet, en plus de la prière personnelle, de mettre l'être humain en relation avec Dieu et avec ses frères et sœurs en humanité. Véritable cheminement, il donne à chacun la possibilité de réfléchir à sa manière d'être et de pratiquer l'amour du prochain dans l'obéissance et le respect de Dieu.



En utilisant d'autres mots que les siens, en se laissant surprendre par un texte ou une prière, on peut dépasser son propre horizon. La richesse de la rencontre et la possibilité de confronter sa foi à celle des autres font du culte un temps de ressourcement pour le croyant.

A la maison

Il est parfois difficile ou impossible de rejoindre un lieu de culte. La prière personnelle est un moyen de vivre sa foi. Qu'elle soit quotidienne, régulière ou occasionnelle, elle tisse ce lien invisible mais fort entre Dieu et les hommes.

Pour accompagner cette prière, il existe des ouvrages, des calendriers et des almanachs, très utiles pour ne pas toujours répéter la même prière. On peut aussi prendre le temps de lire un passage biblique, en suivant le plan de lecture distribué par l'Eglise par exemple.

Il existe aussi des émissions télévisées qui permettent de suivre un culte ou de découvrir une composante de la foi. Souvent de bonne qualité, elles sont une manière de garder un lien avec la communauté universelle.

Enfin, lorsque les cloches sonnent, on peut s'associer à la prière du Notre Père, cette prière qui unit les chrétiens à travers les âges et les lieux...

Le culte

Le premier élément liturgique se laisse entendre par le son des **cloches**. Elles invitent à participer au culte et appellent à la ronde les paroissiens jusqu'au plus éloigné.

Le culte est ponctué de **chants** de l'assemblée. Elle peut ainsi, en unissant les voix, exprimer sa foi de manière aussi diverse et variée que peuvent être les mélodies utilisées et les instruments utilisés.

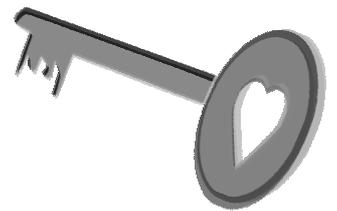
Pour commencer : un temps pour soi

Par **l'introït**, l'assemblée reconnaît que le culte est célébré au nom du Dieu trinitaire, et non pas au nom de l'officiant ou de l'assemblée. C'est un dialogue avec Dieu, ce n'est pas l'assemblée qui se parle à elle-même, ou une parole émanant de la simple autorité du pasteur.

Les **paroles d'accueil** permettent à l'officiant de citer le culte dans son contexte, d'en donner le thème et de signifier l'accueil de tous au sein de la communauté.

La **lecture ou le chant d'un psaume** ouvre le culte dans sa dimension de prière ; en utilisant la prière composée par le psalmiste, l'assemblée choisit de prier avec d'autres mots que les siens, et s'inscrit dans une tradition commencée par le peuple juif. Les différents types de psaumes renvoient à différents types de relation à Dieu : louange, demande de pardon, engagement,...

La **demande de réconciliation** peut ressembler à un catalogue de péché, dans lequel la personne reconnaît avoir détourné son regard de la stricte observance des commandements divins. La personne peut aussi, à travers la parole dite ou entendue, reconnaître qu'elle n'a pas été toujours fidèle. Nous pouvons aussi et plutôt penser, en relisant Luc 18,35-43 (la guérison d'un aveugle par Jésus), que ce dernier « ne réclame pas de confession des péchés, de genuflexions, de conversions », mais la confiance et la foi. La demande de réconciliation correspond mieux à l'expression « confession des péchés » pour comprendre ce moment de la liturgie : la personne ne se dénonce pas (seulement), mais demande à être pardonnée.



Par **l'annonce du pardon**, le célébrant parle au nom de Dieu, pour redire la confiance et l'amour qu'il porte aux hommes, en donnant son fils pour les racheter, pour ne pas les laisser à la mort, absence de relation. Être pardonné c'est recevoir une nouvelle chance, et prendre un nouveau départ. La louange suit, comme réponse logique à la bonté.

Réconciliés, nous pouvons prier, nous pouvons alors parler nous-mêmes: c'est la **prière de collecte ou prière du jour**. Dans l'Eglise ancienne, on invitait les fidèles à prier chacun en silence, puis l'officiant rassemblait, "collectait" la prière de tous en une courte oraison qui la concluait. D'une structure simple et biblique, cette prière se rapporte aux lectures, au thème du jour, au temps de l'année où l'on se trouve. Elle prépare à l'audition des lectures.

La liturgie de la Parole : se confronter au texte

La liturgie de la Parole commence par la **lecture de la Bible**, dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Les péripécies choisies ont un lien avec le thème du dimanche ou jour de fête, et s'articulent suivant le principe de concordance : un texte complète, répète, explique le ou les autres. Le texte se donne comme une nourriture spirituelle, qui se donne à celui qui veut bien interpréter le texte.

La **prédication** comme tentative d'expliquer le texte entendu, à la lumière du travail exégétique, permet justement d'actualiser, de personnaliser aux contemporains ce qui a été dit aux temps bibliques. La prédication se présente comme cette passerelle entre le texte et le vécu.

La **confession de foi** est dite en réponse à la prédication. De fait, à travers la lecture de la Parole et de son interprétation, les croyants ici rassemblés, redonnent une image de ce qu'ils ont découvert de leur relation à Dieu, au cours du culte et des cultes et études bibliques passés. L'Eglise ancienne a formulé un contenu de foi, concernant les personnes de la Trinité. Si les formes sont de plus en plus libres, il reste un fond commun.

S'ouvrir à l'autre

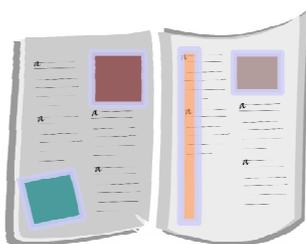
Une fois qu'est entendue et acceptée pour soi la parole de la Bible, avec la triangulation entre Dieu, le prochain et soi, le chrétien sera porté à aller vers l'autre. La **prière d'intercession** est une demande en faveur d'un autre. L'idée est de remettre à Dieu les personnes en difficulté, celles en joies aussi, afin qu'il les accompagne. La prière d'intercession est le premier pas vers ce qui deviendra à l'occasion de la diaconie.



Le **Notre Père** termine la prière d'intercession comme une synthèse des prières à adresser à Dieu, « comme le Christ nous l'a appris ». En reconnaissant à Dieu le rôle prééminent sur les existences, le rôle nourricier, et sa puissance d'édification, l'assemblée lui reconnaît et lui demande sa majesté.

L'**offrande** peut être ici la suite logique de la prière d'intercession : les paroisses ont toutes un projet de solidarité avec leur Eglise régionale ou l'Eglise universelle. Pour participer à ce projet, les fidèles sont invités à contribuer dans la mesure de leurs moyens par un don. Il y a d'autres moyens pour participer à cet effort, notamment par le bénévolat et le don de temps et d'énergie dans les activités de la paroisse et de l'Eglise. L'offrande peut être aussi collectée à la fin du temps de célébration.

Le retour au quotidien



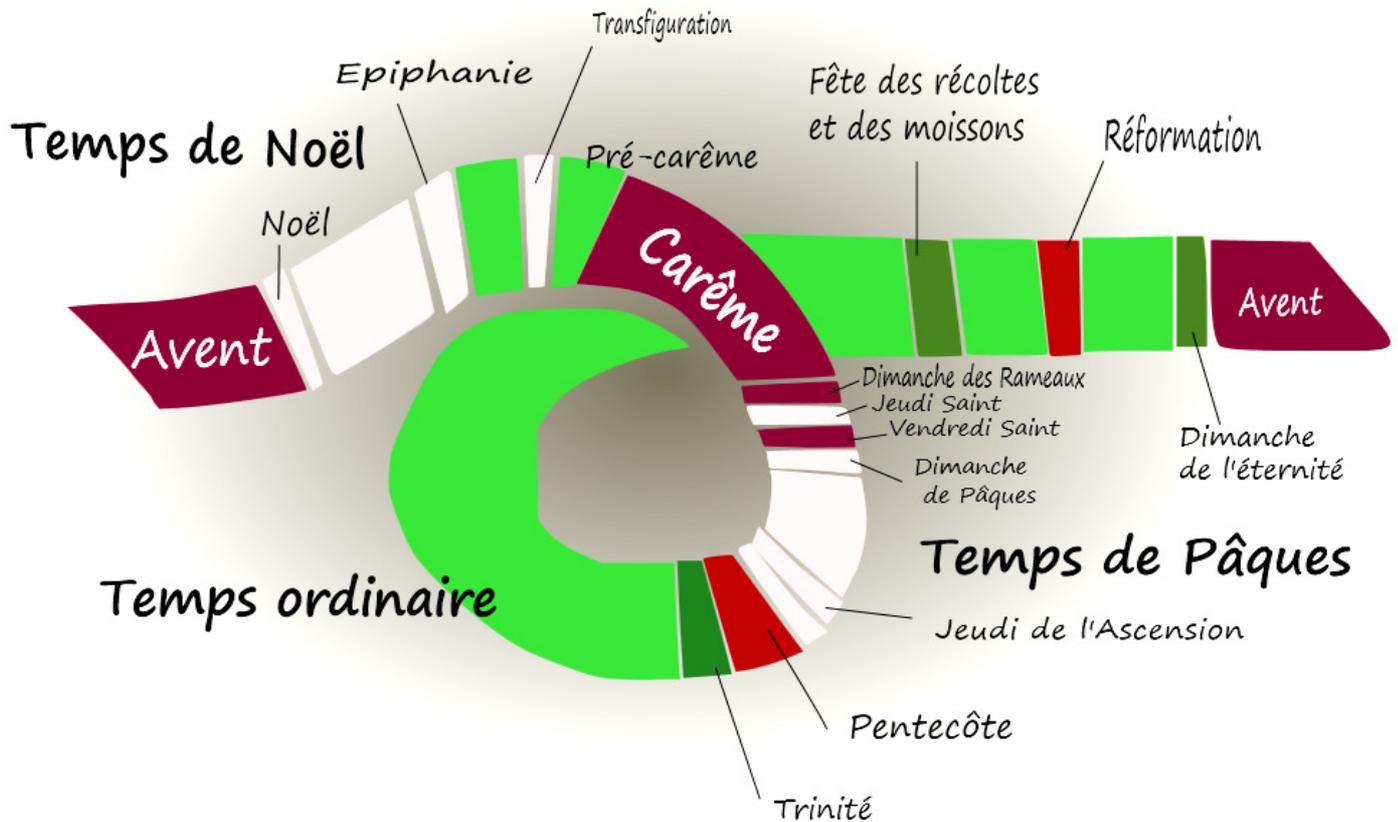
Les **annonces** permettent à chacun de repartir avec le programme des activités de la semaine ou des temps à venir. Le plus souvent, une publication périodique reprend toutes ces informations et est disponible sur place ou sur demande.

« Allez dans la paix du Seigneur » : **l'envoi** clôt la célébration dominicale ou festive, mais ouvre sur la semaine à venir. Fort de l'expérience communautaire, fort d'une lecture de la parole, et un partage communautaire, le chrétien est amené à vivre dans son quotidien cette rencontre avec Dieu.

La **bénédictio**n se traduit littéralement par « dire du bien » : lorsqu'il s'agit de Dieu, nous lui demandons d'être bienveillant envers ceux qui sont sous sa bénédiction.

L'année liturgique

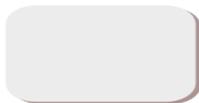
Entre le cycle et la poursuite du temps



Les couleurs liturgiques



Le **violet**, utilisé pour les temps d'attente, de méditation et de repentance : l'Avent et le Carême. Peut aussi être utilisé lors des enterrements pour signifier l'attente de la résurrection.



Le **blanc**, utilisé pour les fêtes et périodes liées au Christ : Temps de Noël, temps de Pâques, l'Epiphanie, Transfiguration et Jeudi Saint.



Le **vert**, couleur de la vie, de l'espérance et de la croissance : utilisé après l'Epiphanie et pendant le temps ordinaire qui suit la fête de la Trinité.



Le **rouge**, symbole pour les fêtes de l'Esprit-Saint et de l'Eglise : Pentecôte, Réformation, mais aussi la confirmation, les bénédiction, les célébrations œcuméniques.



Le **noir**, absence de couleur, pour les jours de deuil, peut aussi être utilisé le Vendredi Saint, à moins que l'autel soit dépouillé ce jour là. De plus en plus rare, le noir ne fait d'ailleurs pas vraiment partie des couleurs liturgiques.

La Sainte - Cène



Le mot Cène signifie repas (les protestants emploient plutôt le terme cène, ou sainte cène, mais on parle aussi d'eucharistie, de communion, de repas du Seigneur). C'est le nom donné au repas communautaire institué par Jésus-Christ, le soir précédant sa mort.

Une parole

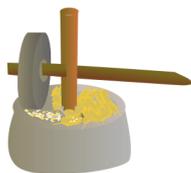
La nuit où il fut livré, le Seigneur prit du pain, rendit grâce, rompit le pain et dit: Ceci est mon corps offert pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. Le repas terminé, il fit de même avec la coupe, disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Toutes les fois que vous en boirez, faites ceci en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne"

Corinthiens 11, 23-26).



Un symbole

- Le Christ Jésus ressuscité s'est laissé reconnaître par ses disciples par le partage du pain. Tous ceux et celle qui aujourd'hui encore le reconnaissent comme tel sont invités à sa table ; même les enfants qui comprennent déjà cette dimension communautaire.



-Le pain et le vin sont le résultat d'une transformation. Il a fallu pour le blé et le raisin passer à la meule et au pressoir, comme le Christ est passé par la croix. Le pain et le vin sont signe d'une résurrection que nous sommes invités à vivre au cœur de nos vies.



- Le pain est l'aliment du quotidien, le vin est la boisson des fêtes. Ainsi, le Christ est présent dans la joie comme dans la peine, en toutes circonstances.

- Le Royaume des cieux est souvent comparé à un repas de fête dans les évangiles. En célébrant ce repas, nous disons notre joie d'être les invités du Seigneur dès aujourd'hui et pour l'éternité.

Un geste

Partage du pain et du vin, ce repas est célébré par la communauté pendant le culte. La Sainte Cène est un repas auquel le Seigneur lui-même convie les chrétiens et s'offre à eux.

Tout chrétien est invité à la Sainte Cène, quelle que soit son appartenance ecclésiale. Chacun participera selon sa compréhension de ce mystère où se lie la parole et la présence du Christ

Si vous ne souhaitez pas communier (parce que vous êtes contagieux par exemple), vous pouvez cependant rejoindre le cercle autour de l'autel : vous avez-vous aussi votre place à la Table du Seigneur.

Le repas du Seigneur n'est pas réservé aux personnes « dignes ». Rappelons-nous que Judas qui a trahi le Christ et Pierre qui le reniera ont aussi été invité à la table du Seigneur. La démarche de transformation d'une vie commence souvent par l'intégration dans une communauté qui soutient et qui accueille.

Le baptême

Les baptêmes sont célébrés pendant le culte du dimanche, au sein de l'assemblée. Qu'il s'agisse de baptême d'enfant ou d'adulte, les éléments de la célébration seront sensiblement les mêmes au nom de l'unité et de l'égalité des croyants dans la communauté. Cependant, chaque baptême intégrera des éléments personnalisés qui le distingueront des autres à l'image de la différence constitutive de chaque identité.

Acte personnel, résultat d'un choix et Acte communautaire, qui inscrit la personne dans une fraternité, le baptême est aussi l'affirmation de l'engagement de Dieu pour ceux qu'Il aime.

Préparation

Lorsque le souhait d'être baptisé ou de faire baptiser son enfant voit le jour, vous pouvez contacter votre paroisse ou votre pasteur. Pour que la préparation soit la plus sereine, il faut s'y prendre quelques temps à l'avance (au moins 1 mois), ce qui permettra de prévoir les rencontres de préparation.

La première rencontre concerne les parents de l'enfant ou le baptisé lui-même. C'est l'occasion de prendre contact, de discuter du baptême comme un choix, de collecter différentes informations pour compléter les registres paroissiaux. C'est aussi lors de cette première rencontre que vous recevrez les propositions de textes pour personnaliser la célébration du baptême.

La deuxième rencontre, quelque semaine après, permettra de recueillir les choix de textes et les particularités propres à ce baptême. Mais c'est surtout l'opportunité de discuter, avec les parrains et marraines conviés, du sens du baptême, de leur engagement, du déroulement pratique de la célébration. C'est le temps de toutes les questions et de redécouverte de ce geste communautaire.

Célébration

Le jour du baptême, tous sont conviés pour la célébration du culte. Le baptême n'est pas le centre du culte mais en est un élément constitutif. Il aura lieu habituellement après les lectures bibliques, la prédication et la confession de foi.

La famille du baptisé est invitée à se placer dans les premiers bancs, bien que cela ne soit absolument pas obligatoire.

Au moment du baptême, le baptisé, (ses parents), ses parrains et marraines s'avancent autour du baptistère (à Durstel et Adamswiller) ou de l'autel où se trouve le service de baptême (à Asswiller et Bettwiller).

A l'issue de la célébration, le baptisé et ses parrains et marraines reçoivent en souvenir un acte du baptême où figure le verset biblique qui pourra accompagner le baptisé.

Certaines familles pourront aussi à ce moment allumer un cierge de baptême qui pourra ensuite être allumé à l'anniversaire de celui-ci.



Exception

Dans de très rare cas, on peut accepter de célébrer un baptême en dehors du culte dominical. Si par exemple le baptisé ne peut pas ou plus se déplacer, si les circonstances justifient un tel changement, le pasteur et le conseil presbytéral examineront la demande dans un esprit fraternel.

La confirmation

Être confirmé dans son baptême

Le premier sens de la fête de la confirmation est le rappel de ce qui a été dit à l'occasion du baptême. C'est la promesse de l'amour inconditionnel de Dieu qui est reformulé à des jeunes qui sont alors en âge de le comprendre et d'en faire quelque chose pour leur vie.

Le baptême est alors compris non pas comme une affaire d'un jour, de ces quelques secondes passées sous le signe de l'eau, mais comme une réalité quotidienne, qui inspire et alimente nos choix et notre manière d'être.

La bénédiction qui est prononcée ce jour là répond à la bénédiction prononcée au jour du baptême dans sa dimension personnelle. Elle répond également à la bénédiction régulière que la personne entend lors des rassemblements communautaires. Cette bénédiction inscrit donc la personne autant dans l'amour de Dieu que dans celui des hommes et des femmes, ses frères et sœurs en humanité.

Confirmer sa foi

Le deuxième sens de la confirmation sera celui d'un engagement que prend la personne envers Dieu et envers la communauté des croyants. Après le catéchisme, le jeune (ou l'adulte d'ailleurs) peut publiquement affirmer son accord avec la foi chrétienne ainsi qu'elle est comprise dans l'Eglise dont il est membre.

Cela exigera de la sincérité et de la maturité, et demandera à être vécu par la suite en toute responsabilité. La confirmation n'est en effet pas définitive et irrévocable : chacun peut encore se détourner (même si ce n'est pas souhaitable) de sa foi, tout comme il peut la redécouvrir ou la faire évoluer.

Avec la confirmation, la communauté reconnaît que les adolescents sont en chemin vers l'âge adulte, celui du choix assumé. C'est pour cela qu'il est de tradition d'offrir des cadeaux aux confirmés : non pas comme une récompense mais pour fêter et encourager les premiers pas en tant qu'adulte...

Tout au long de sa vie, le baptisé est appelé à recevoir la confirmation de son baptême et à y répondre par une foi digne et responsable. Pour l'aider et l'accompagner, un verset biblique (encouragement, sujet de réflexion ou de louange) lui est confié lors de la confirmation.

Confirmands ou confirmants ?

Il faut utiliser le premier terme, confirmand (au féminin, confirmande) car le mot est issu du latin *confirmandus*, littéralement 'devant être confirmé'.

C'est donc la première compréhension de la confirmation qui a donné l'orthographe exacte. Confirmant étant le participe présent (invariable donc) du verbe confirmer, on peut donc écrire : « les confirmands et confirmandes confirmant leur foi.... »



Le mariage

Nous ne célébrons à vrai dire pas de mariage à l'église... C'est à la mairie qu'à lieu le mariage! A l'église, il s'agit de la bénédiction du couple qui s'est marié civilement...

Préparation

Entre un mariage civil et la bénédiction du couple, la différence tient dans la présence de Dieu dans l'histoire de ces deux personnes qui s'aiment fidèlement. Les entretiens (de 2 à 3 généralement) vont permettre, comme pour le baptême, d'interroger ce choix de vie commune, de choisir les textes lus à cette occasion et de réfléchir ensemble sur la place de Dieu dans la vie de couple.

En toute simplicité, c'est aussi l'occasion de découvrir l'autre, de parler de ses convictions et de sa foi, de ses doutes et de ses craintes...

La préparation avec le pasteur débute quelques mois avant la célébration ; pensez à vérifier sa disponibilité avant de vous lancer dans les innombrables préparatifs.

Célébration

Elle a lieu habituellement le samedi après midi sans que cela soit une règle absolue.... Vos invités sont les bienvenus, quelque soit leur confession. Les paroissiens le sont également, puisqu'il s'agit, en plus d'une fête familiale, d'une occasion de s'inscrire dans le tissu communautaire.

La célébration pourra contenir les interventions des proches et des amis, à condition toutefois que le pasteur soit informé dans la semaine qui précède (un culte ne se prépare pas dans sa structure et son rythme sur le pas de porte de l'église quelques minutes avant le commencement !!)

Il n'est pas opportun de faire de cette célébration un spectacle : les paparazzi profiteront du reste de la journée pour assouvir leurs besoins d'immortaliser ces moments inoubliables. La discrétion invitera le couple à choisir une personne pour remplir la pellicule et transmettre son contenu à ceux qui le souhaitent...

Le sérieux de la démarche ne doit pas vous empêcher de faire du culte un vrai moment de fête ! De même, le côté festif ne doit pas être plus impérieux que le recueillement et le respect que les uns trouveront auprès des autres



Les obsèques

Si nous ne connaissons ni le jour, ni l'heure, nous savons pourtant que chacun doit un jour partir. Notre espérance, c'est la Résurrection que nous propose le Christ sans que nous l'ayons mérité.

Préparation

L'Eglise accompagne sans distinctions les familles qui se présentent pour la célébration des obsèques d'un de leurs proches. Lors d'une rencontre, le pasteur préparera la célébration qui aura lieu quelques jours après. Il faut généralement compter deux à trois jours pour préparer ce culte.

Lors de la rencontre, on prendra le temps d'évoquer la vie du défunt pour que le célébrant puisse lire le parcours de vie au cours du culte. A cette fin, il peut être utile de retrouver les différentes dates marquantes (naissance, baptême, confirmation, service militaire, carrière professionnelle, mariage, engagements civils, associatifs, ecclésiastiques,...).

Certaines personnes préparent elles-mêmes leurs obsèques; on peut à ce titre informer ses proches du choix des chants, des dispositions funéraires (inhumation ou crémation), ou de souhaits particuliers. Il est bien difficile de parler de son départ ou d'envisager le départ de ceux que l'on aime mais c'est rendre bien souvent un précieux service à ceux qui restent.



Célébration

La sobriété est de mise pour ce genre de célébration. Là encore, le recueillement permettra à chacun de se souvenir du défunt et de ce qu'il a représenté pour ses proches, ses amis, ses connaissances, ses collègues...

Habituellement, le corps du défunt est amené quelques minutes avant le début de la célébration. En cas de crémation, le cercueil peut éventuellement être remplacé par l'urne contenant les cendres.

Le culte sera l'occasion d'évoquer la vie du défunt, d'entendre les paroles bibliques de consolation, de confier dans la prière celles et ceux qui pleurent, de rendre grâce pour le chemin parcouru et remettre celui qui s'annonce à la bonté du Seigneur.

A l'issue de la célébration, nous accompagnons la personne décédée vers sa dernière demeure. En cas d'inhumation, nous rejoignons en cortège le cimetière ; en cas de crémation, nous laissons le corbillard s'éloigner avant de nous disperser. Dans les deux cas, une courte célébration au cimetière donnera l'occasion de remettre le défunt à Dieu. Un geste d'adieu marquera cette dure mais inévitable séparation. Chez les protestants, il est de coutume de verser de la terre dans la tombe, rappelant cette parole biblique : Tu es poussière et tu redeviendras poussière... Ailleurs, les protestants ont parfois pour coutume de procéder à l'inhumation avant le culte.

Le culte d'adieu n'est pas réservé à la famille : c'est toute la communauté qui est concernée par le départ d'un de ses membres. Nous croyons dans la promesse de la Résurrection et nous espérons la vie éternelle pour tous les enfants du Seigneur de la Vie.

Les acteurs du culte

Il n'y a pas de culte sans assemblée. Elle est la condition absolue pour que celui-ci ait lieu. *Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux*, nous dit Jésus-Christ (Matthieu 18/20). Parmi ces personnes, il y en a qui ont accepté d'assurer un service.

Le sacristain

Préparer un lieu de culte pour qu'il soit accueillant, propre, fonctionnel, en s'assurant que la prière ne sera pas perturbée par des aléas techniques, voilà la mission du sacristain.

Le sacristain fera une multitude de gestes simples et discrets pour faire du culte un moment solennel et reposant. Parfois, c'est une équipe qui s'occupe des différentes tâches : nettoyage, sonnerie des cloches, sonorisation, préparation des objets liés aux sacrements, fleurissement...



L'organiste



L'importance de la musique dans les célébrations n'est plus à démontrer. Nos églises possèdent pour la plupart un instrument très apprécié dans l'accompagnement des chants, l'orgue. Avec ses mains et parfois ses pieds, l'organiste animera cette merveille de mécanique pour que l'air se transforme en mélodie et les paroles des cantiques en chant.

Certaines paroisses doivent se passer d'orgue ; un autre instrument prendra la relève le plus souvent, à moins que l'assemblée chante *a capella*.

Le célébrant

Pasteur ou lecteur, il a suivi une formation théologique et pratique pour célébrer le culte en proposant une liturgie, des chants et une prédication. Après un temps de préparation dans les jours qui précèdent le culte, le célébrant participe et anime celui-ci en veillant à ce que chaque personne venue à cette occasion reparte avec une espérance nouvelle, des questions et des réponses pour sa vie et l'envie de partager ce qui a été reçu dans ses paroles, ses pensées et ses actes.



Visite guidée

Vous entrez dans une **église protestante**, appelé aussi un temple (en Alsace on préférera la première appellation, ailleurs en France la seconde). Vous remarquerez le plus souvent un style dépouillé: habituellement pas de statues, pas de chapelle sur les cotés, pas de tabernacle ou d'ostensoir... à moins qu'il s'agisse d'une église simultanée, c'est à dire partagé entre protestants et catholiques.

La chaire est le lieu de la prédication, explication et actualisation d'un ou plusieurs textes bibliques



Le cierge pascal rappelle la présence du Christ ressuscité au matin de Pâques



L'**autel** ou table de communion est le lieu du partage de la Sainte Cène (Eucharistie)



Les cloches dans le clocher permettent d'appeler les fidèles aux rassemblements de prière



La **sacristie** située à différents endroits de l'église, est un lieu de rangement pour les éléments mobiles utilisés pendant le culte.



Le **lutrin**, ou le célébrant peut lire la liturgie et les lectures bibliques. Cette liturgie peut aussi être lu derrière l'autel

Le **baptistère** est une cuvette d'eau placée soit sur un socle, soit sur l'autel



Les **bancs** où l'assemblée prendra place



L'**orgue**, instrument de musique qui à l'occasion peut être remplacé par un autre instrument (guitare, flûte, piano, violon,...) ou par le chant a cappella



Les **vitraux** permettent à la lumière de passer. Parfois ils sont composés d'image d'inspiration biblique: la lumière les traverse et resplendit, tout comme les paroles d'amour de Dieu peuvent nous traverser pour que nous puissions les faire rayonner auprès de nos prochains.

La **porte** est ouverte à tous ceux et celles qui souhaitent entrer, quelque soit l'origine, la foi, le bagage intellectuel et culturel.

On respectera cependant toujours le calme, le silence de la prière et le recueillement des fidèles.

Vous entrez dans un lieu de culte...

Bienvenue !

Quelque soit votre confession, votre âge, votre sexe, votre richesse, vous êtes ici le (la) bienvenu(e) ! L'église où vous êtes est un lieu de rassemblement pour les croyants et les pratiquants de la communauté locale mais aussi pour ceux qui sont simplement de passage.

Si ce lieu n'est pas plus sacré qu'ailleurs, il est cependant lié aux événements familiaux des membres de la paroisse (baptêmes, confirmations, mariages, enterrements, jubilés, habitudes dominicales,...) et mérite d'être respecté comme tel ;

Quelques règles de bonne conduite sont donc à suivre :

-Respectez le recueillement des personnes venues ici à cette fin. Il est, nous le savons, difficile de rester silencieux pendant toute une célébration ; commentaires et remarques sauront attendre la sortie, profitez des chants pour délier votre langue ! Vous avez reçu à cet effet les cantiques ou la feuille de chant à l'entrée.



Puisque nous en parlons, ne les laisser pas traîner dans les bancs ou par terre, **les cantiques doivent être rendus, les feuilles peuvent être déposées à la sortie ou emmenées.** Pensez au sacristain qui mérite autant d'égard que vous-même...



Les plus beaux souvenirs que vous emmènerez seront ceux que vous conserverez dans vos mémoires. **Vous pouvez cependant faire des photos ou des vidéos à condition de rester discret et de ne pas déranger l'assemblée ou le célébrant.** Pensez donc à ne jamais vous placer devant l'assemblée, même si c'est évidemment la meilleure place pour les plus belles prises de vue... Préférez donc les cotés ou les hauteurs pour immortaliser ces instants inoubliables. Limitez aussi vos déplacements pour ne pas détourner toute l'attention sur vous...

Vos enfants ou petits enfants vous accompagnent, vous leur montrez ainsi que l'on peut pratiquer sa foi en communauté. Les plus jeunes pourront difficilement rester sages tout le long du culte ; **pensez à emmener de quoi les occuper pendant au moins une partie du culte.** Parfois, un simple stylo et une feuille pour dessiner peuvent faire l'affaire. Vous trouverez certainement aussi des livres et des puzzles mis à disposition par la paroisse ; il suffit de les demander à la personne qui vous a accueilli.



En cas de besoin, n'hésitez pas à laisser l'enfant se promener librement dans l'église, cela vaut mieux qu'une grosse colère. Dans ce dernier cas, faites une petite pause à l'air libre avec l'enfant et revenez dès que tout est à nouveau bien.

Dernière demande, particulièrement pour la célébration d'une bénédiction de mariage : **restez jusqu'à la fin du culte**, vous aurez suffisamment de temps pour sortir après la bénédiction finale. Pensez que si vous êtes ici chez vous, vous êtes aussi chez celles et ceux qui veulent en profiter jusqu'au dernier instant...